

Research Article

AUTONOMISATION ECONOMIQUE DES FEMMES RURALES : CAS DE 12 VILLAGES REGROUPES AUTOUR DE LA MINE DE KINSEVERE

* NGOIE MASANGU CHRIS and ILUNGA NTAMBO BIAMUNGU

Tous, Assistant à l'Institut Supérieur de Lubumbashi /RDC.

Received 19th November 2021; Accepted 20th December 2021; Published online 30th January 2022

RESUME

Les femmes rurales sont les piliers de la réalisation des profonds changements économiques, environnementaux et sociaux nécessaires au développement durable. La présente recherche consiste à identifier les actions productives actuelles des femmes rurales dans les villages suivants : Kilongo, Katamba, Kalilanda, Mpundu, Mumba, Mumanga, Pétro, Pengele, Sela, Denis, Mikanga et Ernest. Par ailleurs, nous devons recenser leurs besoins prioritaires pouvant fonder des projets d'autonomisation. Nous avons trouvé que la majorité des habitants de 12 villages enquêtés sont des immigrés des dates récentes, soient une durée moyenne de 7 ans depuis leur arrivée avec un âge moyen de 34 ans révolus. Parmi les femmes enquêtées, on rencontre plus des mariées que des veuves, célibataires et divorcées. Ces femmes, en général, n'ont fait que des études primaires qui, par ailleurs sont incomplètes. Cela n'étonne pas que les filles entrent très tôt en mariage. Quant aux travaux ménagers, c'est la femme seule qui s'en occupe, elle se fait aider quelque fois par les enfants, filles ou garçons. L'on compte 45,9% des femmes qui font l'agriculture parmi lesquelles 21% travaillent seules leurs propres champs, 7% distillent l'alcool indigène et 2,4% font le charbon.

Mots-Clés: Autonomisation, Economie, Femmes Rurales.

INTRODUCTION

L'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes, l'éradication de la pauvreté et une croissance économique inclusive. Les femmes apportent une contribution énorme à l'économie, que ce soit au sein des entreprises, dans les exploitations agricoles, comme entrepreneuses ou employées, ou par leur travail non rémunéré à la maison, où elles s'occupent de leurs familles. Pourtant, elles restent aussi touchées de manière disproportionnée par la pauvreté, la discrimination et l'exploitation. La discrimination basée sur le genre condamne souvent les femmes à des emplois précaires et mal rémunérés et ne permet qu'à une faible minorité d'entre elles d'atteindre des postes élevés. Elle restreint également l'accès des femmes aux actifs économiques tels que les terres et les emprunts. Elle limite leur participation à l'élaboration des politiques économiques et sociales. Et enfin, du fait que les femmes se chargent de l'essentiel des tâches ménagères, il ne leur reste souvent que peu de temps pour exploiter de nouvelles perspectives économiques. Momsen et Townsend, *Géography of Gender*, (2000). Tous les programmes d'autonomisation économique d'ONU Femmes s'adressent aux femmes les plus pauvres, bien souvent en partenariat avec des organisations locales et de la société civile. Les groupes les plus marginalisés comprennent les femmes issues des milieux ruraux, les domestiques, ainsi que certaines immigrées et des femmes faiblement qualifiées. Nos objectifs consistent à leur assurer des revenus plus élevés, un meilleur accès aux ressources et un meilleur contrôle de celles-ci, ainsi qu'une sécurité accrue comprenant la protection contre la violence. En 2012, le thème de la journée internationale de la femme fut l'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'éradication de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels. Ceci constitue une version des projets visant la promotion de l'équité basée sur le genre. Il est donc

question de promouvoir l'accroissement de la participation de la femme dans l'accès aux ressources et services de production. Promouvoir aussi les actions qui réduisent le temps et le volume de travail des femmes au foyer dans le but d'augmenter leurs opportunités de contribuer efficacement à la vie des ménages. Cette nouvelle approche du développement social est-elle possible au regard des caractéristiques socio-économiques actuelles des femmes rurales? Voilà la question majeure autour de laquelle doivent graviter nos recherches. Pour répondre à cette question, nous avons choisi les 12 villages ruraux logeant la rivière Kifumanshi groupés autour de la mine Kinsevere pour y puiser nos informations. Les objectifs que s'est assignés cette étude est d'identifier les actions productives actuelles des femmes rurales dans les villages suivants : Kilongo, Katamba, Kalilanda, Mpundu, Mumba, Mumanga, Pétro, Pengele, Sela, Denis, Mikanga et Ernest. Par ailleurs, nous devons recenser leurs besoins prioritaires pouvant fonder des projets d'autonomisation. Pour y arriver, nous avons ciblé 12 villages à visiter dans un rayon de 8 à 10 km de la mine Kinsevere pour y administrer un questionnaire et tenir des focus group discussions. Les résultats auxquels nous arriverons permettront de trouver comment impliquer les femmes des communautés rurales dans la nouvelle approche du développement social et comment renforcer leurs capacités pour promouvoir leur autonomisation socio-économique.

Quelques Faits Et Chiffres Sur L'autonomisation Économique

Les avantages de l'autonomisation économique

Plus il y a de femmes au travail, plus l'économie prospère. Si le taux d'emploi rémunéré des femmes était le même que celui des hommes, le produit intérieur brut (PIB) des États-Unis augmenterait de 9 pour cent, celui de la zone euro de 13 pour cent et celui du Japon, de 16 pour cent. Dans 15 grandes économies en développement, le revenu par habitant augmenterait de 14 pour cent d'ici 2020 et de 20 pour cent d'ici 2030.

- Si l'on éradiquait toute forme de discrimination envers les travailleuses et les cadres de sexe féminin, la productivité des travailleurs pourrait faire un bond de 40 pour cent.
- Si le taux d'emploi des femmes se maintient à son niveau actuel, l'Europe peut s'attendre à un déficit de 24 millions de travailleurs d'ici 2040. Par contre, s'il rejoint le taux d'emploi des hommes, le manque de travailleurs n'atteindra plus que les 3 millions.
- Une analyse des entreprises du classement Fortune 500 a montré que le rendement total offert aux actionnaires était supérieur de 34 pour cent dans les entreprises occupant le plus grand pourcentage de femmes dans des fonctions de management.
- On a pu constater dans différents pays que l'augmentation de la part des revenus du ménage gérée par les femmes influence les dépenses d'une façon bénéfique pour les enfants, qu'il s'agisse de revenus propres ou de transferts d'argent.
- L'analyse de données de 219 pays couvrant la période 1970-2009 a montré que la mortalité infantile était réduite de 9,5 pour cent pour chaque année de scolarisation supplémentaire des femmes en âge de procréer. Entre 1970 et 1990, 4,2 millions d'enfants ont dû leur survie à une meilleure éducation des femmes.

Le monde du travail

- De 1980 à 2008, 552 millions de femmes ont intégré le marché du travail. Au niveau mondial, 4 travailleurs sur 10 sont des femmes.
- Dans la plupart des pays, le salaire des femmes atteint 70 à 90 pour cent de celui des hommes, voire même moins dans certains pays d'Asie ou d'Amérique latine.
- Au niveau mondial, 50,5 pour cent des femmes actives occupaient en 2011 un emploi précaire, le plus souvent en dehors du champ de protection d'une législation sur le travail, contre 48,2 pour cent des hommes. Les femmes avaient une probabilité bien plus grande que les hommes d'occuper un emploi précaire en Afrique du Nord (55 pour cent contre 32), au Moyen-Orient (42 pour cent contre 27) et en Afrique subsaharienne (pratiquement 85 pour cent contre 70).
- D'après une enquête mondiale, 18,3 pour cent seulement des entreprises sont dirigées par une femme. Les femmes représentent 31 pour cent des travailleurs permanents à temps plein, mais seulement 9,9 pour cent dans l'industrie manufacturière.
- Le sexe et l'appartenance ethnique sont responsables d'écart salariaux qui s'avèrent particulièrement importants pour les femmes appartenant à des minorités. Aux États-Unis, au premier trimestre 2012, les travailleuses hispaniques gagnaient en moyenne 90 pour cent du salaire des hommes, mais seulement 60 pour cent du salaire des « hommes blancs » (Organisation internationale du travail, 2012).

Les femmes jouent un rôle essentiel pour l'agriculture

- En 2010, les femmes représentaient 43 pour cent de la main-d'œuvre agricole dans les pays en voie de développement.
- En Afrique subsaharienne et en Amérique latine, les femmes sont majoritaires dans le secteur des produits agricoles à haute valeur ajoutée. Les nouveaux emplois dans les agro-industries tournées vers l'exportation ne mettent pas les femmes et les hommes sur un pied d'égalité, mais ils offrent

généralement de meilleures opportunités pour les femmes que l'agriculture traditionnelle.

- Le rendement des agricultrices a tendance à être de 20 à 30 pour cent inférieur à celui des agriculteurs en raison d'un accès plus difficile aux ressources vitales telles que semences, engrais et outils. (Kevin Daly, 2007).
- On estime que les rendements agricoles de 34 pays en développement pourraient connaître une augmentation moyenne de quatre pour cent si les femmes avaient accès aux mêmes ressources que les hommes. Cette augmentation permettrait une réduction de la malnutrition atteignant les 17 pour cent, ce qui représenterait quelque 150 millions de victimes de malnutrition en moins dans ces 34 pays.

L'économie verte et le développement durable

- Les emplois « verts » dans l'agriculture, l'industrie, les services et l'administration contribuent à la préservation de la biodiversité ainsi qu'à la réduction de la consommation d'énergie, des émissions de CO₂, des déchets et de toutes les formes de pollution. Au moins 80 pour cent de ces emplois verts devraient voir le jour dans des secteurs où les femmes sont actuellement sous-représentées.
- Les femmes ne représentent en effet que 9 pour cent de la main d'œuvre dans la construction, 12 pour cent dans l'ingénierie, 15 pour cent dans les services financiers et les services aux entreprises, et 24 pour cent dans la production, tous des secteurs essentiels à la mise en place d'une économie verte.
- Bien que plus de 2 milliards de personnes aient obtenu un accès à l'eau potable entre 1990 et 2010, 780 millions de personnes n'en disposent toujours pas. Lorsque les points d'eau sont difficilement accessibles, l'eau doit être acheminée depuis sa source. Selon des données consolidées pour 25 pays d'Afrique subsaharienne, les femmes ont consacré dans ces pays un minimum quotidien de 16 millions d'heures à recueillir de l'eau entre 2006 et 2009. Les hommes y ont consacré 6 millions d'heures par jour et les enfants, 4, (Catalyst, 2004)
- On estime qu'en 2009, 45 pour cent de la population mondiale dépendaient toujours de combustibles solides pour leurs tâches ménagères en dépit de graves répercussions sur la santé, et en particulier sur celle des femmes et des enfants. Et 44 pour cent des 2 millions de personnes qui décèdent chaque année des conséquences de l'inhalation de fumées émises par des cuisinières inadaptées sont des enfants atteints de pneumonie. Les autres décès sont causés par des affections pulmonaires chroniques et par des cancers du poumon, dont 60 pour cent des victimes sont des femmes. (E. Gakidou *et al.*, 2010)

MILIEU ET METHODE

La mine de Kineseveré est située dans le district de Kipushi, territoire de de Kipushi, province du haut Katanga. Elle est située à 30 km approximativement au nord de la ville de Lubumbashi. Plusieurs petits villages entourent cette propriété, soit 3km vers le nord et 13Km vers l'ouest. L'activité principale de la population est l'agriculture de subsistance. La production de charbon de bois constitue une source stable de revenus. Plusieurs centaines de creuseurs artisanaux ont précédé le projet Kineseveré. Actuellement, ils sont absorbés comme main d'œuvre dans la société. Actuellement, il ne subsiste que quelques creuseurs artisanaux dans la région. Les méthodologies qualitatives et quantitatives ont été

mises à contribution dans cette recherche. L'une des techniques utilisées dans ce travail est celle communément appelée « focus group discussions »¹ qui consiste à mener des discussions ou des causeries avec les groupes d'intérêt pour récolter des informations, les opinions ou les idées, pour une situation donnée dans un environnement ciblé.

- Ainsi les 12 villages ont été regroupés en 3 groupements ci-après
 - Le 1^{er} groupement avec les villages tel que : Kilongo, Mpundu, Katumba et Kalilanda ;
 - Le 2^{ème} groupement comprend : Mumba, Munanga, Pengele et pétro ;
 - Le 3^{ème} groupement comptant : Denis, Ernest, Mikanga et Sela.
- Les aspects exploités concernent : l'activité principale, l'appui extérieur reçu dans les 3 dernières années, les facteurs favorables à leurs activités, les problèmes rencontrés et les attentes prioritaires en cas d'appui extérieur ;
- Six enquêteurs ont été répartis en 3 paires pour mener des causeries avec des sous-groupes de 8 à 12 femmes.
- Cette méthodologie utilise le questionnaire comme instrument d'investigation et de stockage de l'information. C'est un instrument de précision destiné à obtenir des informations spécifiques prédéterminées². Le questionnaire a saisi et décrit cinq points concernant l'enquêté à savoir : l'identification, les caractéristiquessociodémographiques, les temps consacré aux travaux ménagers, l'apport de la femme dans la production et les besoins potentiels à favoriser.

L'échantillonnage

Tableau n°1. Population des villages

Groupements	Villages	Population estimée
1 ^{er} groupement	Kilongo	3500
	Katumba	
	Kalilanda	
	Mpundu	
2 ^{ème} groupement	Mumba	82
	Mumanga	452
	Pétro	61
	Pengele	125
3 ^{ème} groupement	Sela	103
	Denis	253
	Mikanga	60
	Ernest	-
Total		6456

Sources: Données récoltées auprès de l'administration des villages.

Pour arriver à estimer le nombre des femmes dans tous les 12 villages, nous avons appliqué le taux de masculinité à l'effectif total de la population pour tirer le nombre d'hommes, soit $6456 \times 0,488 = 3150$ personnes de sexe masculin. Le nombre de personnes de sexe féminin devra s'obtenir par une simple soustraction de 3150 personnes de sexe masculin. Et comme la population féminine qualifiée pour l'enquête devra être celle âgée de 15 ans et plus, pendant que la documentation en notre possession indique que 64% de la population serait âgée de moins de 15 ans ; nous déduisons

que l'effectif de la population féminine qualifiée pour l'enquête s'élève à $\frac{3306 \times 36}{100} = 1190$ femmes ciblées pour tous les villages.

Tableau n°2. La répartition de la population des regroupements en pourcentage de l'effectif total étant

Groupements	Pourcentages
1 ^{er} groupement	79%
2 ^{ème} groupement	13%
3 ^{ème} groupement	8%

Sources: données de l'enquête.

NB: Cette répartition devra servir à calculer la taille théorique de l'échantillon pour chaque groupement.

L'échantillon

Ayant décidé d'interroger 170 femmes qualifiées dans tous les 12 villages, leur répartition par groupement devra théoriquement être :

$$1^{\text{er}} \text{ groupement : } \frac{170 \times 79}{100} = 134 \text{ unités à interroger ;}$$

$$2^{\text{ème}} \text{ groupement : } \frac{170 \times 13}{100} = 22 \text{ unités à interroger}$$

$$3^{\text{ème}} \text{ groupement : } \frac{170 \times 8}{100} = 14 \text{ unités à interroger}$$

Etant donné les faibles tailles de l'échantillon dans les 2 derniers groupements qui comptent moins de 30 unités chacun, un aménagement a été opéré au niveau des tailles de l'échantillon dans les 3 groupements. La taille de l'échantillon étant restée de 170 unités, nous avons interrogé :

- 100 unités dans le 1^{er} groupement
- 38 unités dans le 2^{ème} groupement
- 32 unités dans le 3^{ème} groupement

Déroulement de l'enquête

Nous avons consacré 3 jours pour le focus group discussions et 4 jours pour l'administration du questionnaire par 4 femmes dont 2 maitresses, 1 infirmière et une D6. Les travaux de terrain ont pris 10 jours au total, soit du 17 au 27 avril 2021.

RESULTATS

Age

Des données recueillies par les questionnaires, il est intéressant de constater que l'âge moyen de la population féminine enquêtée se situe à 34,4 ans, 70% sont âgées de 55 ans et plus. Ce qui témoigne de la jeunesse de la population féminine des villages enquêtés.

Séjour dans les villages

Notre question en rapport avec le nombre d'années de séjour dans les villages sous observation démontre que 77,7% des enquêtées ont vécu moins de 10 ans dans les 12 villages. La moyenne de séjour étant de 7,0 ans. En comparant la durée moyenne de séjour avec l'âge moyen de la population de ces 12 villages est principalement composée d'immigrants, confirmant ainsi l'étude ci-haut citée qui avait démontré que plus de 70% de la population venait d'ailleurs.

Lieu de provenance de la population

Dans la liste des lieux de provenance de la population, c'est Lubumbashi qui occupe la 1^{ère} place des fournisseurs d'immigrants dans les 12 villages avec 42,0% suivi de cinq centres ci-après : Kanyama, Kawama, Kitumbwe, Kilwa et Kipushi avec 4% chacun. Il est important de noter que les habitants des villages du 1^{er} groupement proche du site d'opération de l'AMCK, proviennent des villes et centres extra-coutumiers. Ces lieux de provenance auront quelques influences sur les activités économiques et les besoins des habitants concernés.

Qualité des enquêtées dans leur ménage

L'on remarquera que dans notre étude 75,5% des femmes sont des ménagères, 17,1% sont des chefs de ménages, 7,6% des dépendantes. Mais en examinant leur état matrimonial, l'on compte 78,2% des mariées, 8,2% des célibataires ; 7,1% des divorcées ; 5,3% des veuves et 1,2% en union libre.

Descendance

Cette rubrique mesure le nombre moyen d'enfants par femme. En effet, l'on a toujours pensé que l'un des obstacles majeurs aux activités productives de la femme en Afrique serait une descendance nombreuse nécessitant par là un intervalle inter générique trop rapproché interdisant ainsi à la femme de travailler en dehors du foyer. L'étude de cas entreprise dans les 12 villages présente une moyenne de 5,3 enfants nés vivants par femme avec un mode situé au niveau de 3 enfants par femme. Le nombre d'enfants restés en vie est égal à 4,3.

Niveau d'études

Du dépouillement du questionnaire, il s'est révélé que 65,9% des femmes ont goûté l'école primaire qui, pour le moment est redevenues analphabètes. 18,8% des femmes entamé l'école secondaire parmi lesquelles deux seulement l'ont terminé, et c'est surtout en 2^{ème} et 3^{ème} secondaire qu'elles quittent les études. En fin 13% sont non instruites.

Activités entreprises

A la vérité, ce sont les travaux de champs qui associent les femmes avec leurs maris. 45,9% des femmes sont dans cette situation, 10,5% des femmes soutirent leurs revenus du charbon, 11,3% des femmes refusent de travailler avec les maris. A la question de savoir qui entreprend des activités productives seule, il y a 21,2% des femmes qui font seules des travaux de champs. Il est par ailleurs curieux de constater que 34,7% des femmes n'ont aucune activité en dehors de leur mari, 24,7% s'adonnent au commerce et 7% autres distillent de l'alcool indigène.

Interprétation Discussion

Au regard des données récoltées sur terrain, il nous revient de constater que la majorité des habitants de 12 villages enquêtés sont des immigrants de date récente ; soit une durée moyenne de 7 ans depuis leur arrivée avec un âge moyen de 34 ans révolus. Parmi les femmes enquêtées, on rencontre plus de mariées que les veuves, célibataires et divorcées. Ces femmes, en général, n'ont fait que des études primaires qui par ailleurs sont incomplètes. Cela n'étonne pas que les filles entrent très tôt en mariage et de ce fait provient très jeunes. Quant aux travaux ménagers, c'est la femme seule qui s'en occupe, elle se fait aider quelque fois par les enfants, filles ou

garçons. L'on compte 45,9% des femmes qui font l'agriculture parmi lesquelles 21% travaillent seules leurs propres champs, 7% distillent l'alcool indigène et 2,4% font le charbon. Interrogées sur leurs perspectives d'avenir, 53,5% désirent exercer le commerce, tandis que les travaux de champs ne concernent que 30% des femmes. C'est dans ces circonstances que nous disons que l'autonomisation socio-économique des femmes constitue une problématique, nous disons problématique dans la mesure où nous nous demandons si cela était possible pendant que pour les femmes urbaines il y avait encore du chemin à parcourir. Exactement toutes les caractéristiques des femmes rurales enquêtées passées en revue, nous disons qu'il y a encore du boulot à entreprendre. Ces résultats corroborent avec ceux de Nam et Sandra Lawson, (2008), qui démontrent que lorsque la femme est autonome le développement durable est possible car le monde sera très riche et compétitif.

CONCLUSION

Disons-le dans nos écrits que l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes, l'éradication de la pauvreté et une croissance économique inclusive. Les femmes apportent une contribution énorme à l'économie, que ce soit au sein d'entreprises, dans les exploitations agricoles, comme entrepreneuses ou employées, ou par leur travail non rémunéré à la maison, où elles s'occupent de leurs familles». L'autonomisation économique des femmes est fondamentale pour réduire la pauvreté, mais elle est aussi une condition préalable au développement durable. Autonomiser les femmes, c'est donc contribuer activement au développement des États.

BIBLIOGRAPHIE

1. International SOS, Baseline Health Survey, Kinsevere Mine, Auniti-Malhotra, janvier(2012) ;
2. Gauthy Senechal M. et Vander Cammen M.(2006). Etudes de marchés, méthodes et outils, éd. De Boeck, Bruxelles.
3. Momsen et Townsend, Géography of Gender in the thad World State University of New York Press, Hutchinson, (1987).
4. Kevin Daly, (2007), Gender Inequality, Growth and Global Ageing (L'inégalité des sexes, la croissance et le vieillissement de la population mondiale), Global Economics Paper 154, Goldman Sachs.
5. Nam. Sandra Lawson, (2008), Women Hold Up Half the Sky (Les femmes soutiennent la moitié du ciel), Global Economics Paper 164, Goldman Sachs.
6. La Banque mondiale, (2012), Rapport sur le développement dans le monde : Égalité des genres et développement, p. 237.
7. Catalyst, (2004), The Bottom Line: Connecting Corporate Performance and Gender Diversity (En fin de compte : Liens entre le rendement des entreprises et la mixité), p. 8.
8. La Banque mondiale, (2012), Rapport sur le développement dans le monde : Égalité des genres et développement, p. 5.
9. E. Gakidou et al., (2010), Increased Educational Attainment and its Effect on Child Mortality in 175 Countries between 1970 and 2009: A Systematic Analysis (Les effets d'un niveau d'instruction plus élevé sur la mortalité infantile dans 175 pays entre 1970 et 2009 : une analyse systématique), The Lancet, 376(9745), p. 969.
10. La Banque mondiale, (2012), Rapport sur le développement dans le monde : Égalité des genres et développement.
11. Organisation internationale du travail, (2009), Tendances mondiales de l'emploi des femmes, p. 19.